

Wienfort, Monika, *Geschichte Preussens*

Thierry Jacob



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2139>

DOI : 10.4000/ifha.2139

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « Wienfort, Monika, *Geschichte Preussens* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2139> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2139>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wienfort, Monika, *Geschichte Preussens*

Thierry Jacob

- 1 Non, la Prusse ce n'est pas que l'Obrigkeistaat, les landes du Brandebourg, le militarisme et une histoire relevant du « primat de la politique » : tel est le parti pris de cette brève synthèse retraçant l'histoire de la Prusse des origines médiévales à 1947, même si l'ouvrage se centre sur la période 1750-1947.
- 2 Synthèse de la recherche et des débats historiographiques des vingt dernières années, l'ouvrage propose en effet une vision renouvelée de l'histoire de la Prusse que l'auteur définit « comme une espace politique, social et culturel dynamique et en constante transformation » (p. 9). Loin donc de réduire l'histoire de la Prusse à sa dimension politique et étatique et à ses « aspects négatifs », M.W. propose au contraire une histoire accentuant les changements et les contrastes, multipliant les dimensions tant spatiales que régionales, confessionnelles, culturelles et sociales et plaçant la diversité de la société et des territoires prussiens au centre des analyses.
- 3 S'il est construit chronologiquement en cinq chapitres rythmés par de grandes scissions (des origines au XVIIe siècle ; construction et ascension de la Prusse au XVIIIe siècle ; des guerres de la Révolution française à la révolution de 1848/49 ; construction nationale, unification et industrialisation ; République de Weimar et période nazie), l'ouvrage ne cesse en fait de mettre en avant les lignes de tension qui parcourent l'histoire de la Prusse : État/confessions, État/société, État/provinces-régions, Prusse/Reich, ville/campagne et de les intégrer dans un temps long. De même, loin de se concentrer sur les figures bien connues du monarque, de l'officier, du Junker ou du fonctionnaire, l'ouvrage rend au contraire toute sa place à l'ensemble des « acteurs » comme de ses « actrices » de la société prussienne : les milieux populaires, les juifs, les paysans comme les citadins, les sociaux-démocrates comme la bourgeoisie libérale sont ainsi objet d'étude, même si peu d'éléments sont consacrés aux ouvriers et au monde des affaires. Si M.W. fait œuvre d'exhaustivité dans le choix des dimensions à traiter, bien des passages peuvent paraître brefs, mais c'est là la règle de la synthèse. L'auteur ne se contente pas, de plus, de résumer l'histoire de la Prusse mais présente également

des débats en cours, notamment sur l'interprétation de l'absolutisme, sur les réformes prussiennes du début du XIXe siècle, sur la Prusse rurale, ce qui rend la lecture à la fois plus « nerveuse » et dépasse « l'aridité » de la synthèse. Si l'ouvrage se clôt avec la dissolution de la Prusse comme État en 1947, un épilogue de cinq pages aborde la mémoire puis l'actualité de la Prusse à l'issue de la Réunification, cette dernière n'étant désormais plus un Staatsbegriff mais un Kulturbegriff, le tout étant complété par une brève chronologie et bibliographie et deux cartes de la Prusse en 1648 et 1866.

4 Thierry Jacob (Université Lumière Lyon II)